

Ouverture officielle des 20<sup>e</sup> Rendez-Vous de l'Histoire  
Vendredi 6 octobre 2017

---

**Discours de Nicolas Perruchot**  
**Président du Conseil départemental de Loir-et-Cher**

*Seul le prononcé fait foi*

Mesdames et Messieurs les Parlementaires,  
Monsieur le Président du Conseil régional,  
Monsieur le Maire,  
Mesdames et Messieurs les élus,  
Madame la Rectrice d'Académie,  
Monsieur le Président du Comité Scientifique, cher Jean-Noël Jeanneney,  
Monsieur le Directeur des Rendez-vous de l'Histoire, cher Francis,  
Mesdames et Messieurs,  
Chers Amis,

« *Trouver d'abord, chercher après* » disait avec humour, mais pas sans raison, Jean Cocteau. Inventer, trouver, c'est à la fois prévoir et se laisser surprendre.

Dans toutes les grandes découvertes humaines, le hasard et l'inconnu ont joué leur rôle. À l'image de la pomme de Newton, combien de trouvailles immenses et déterminantes pour l'Histoire humaine ont été les fruits de l'inattendu ?

En reprenant ensemble le célèbre « Eurêka » d'Archimède, nous célébrons pour cette 20<sup>e</sup> édition des Rendez-Vous de l'Histoire l'esprit d'invention et de progrès.

De la roue à Internet, ce que l'on appelle communément « le sens de l'Histoire » est intimement lié aux grandes découvertes.

Une fois n'est pas coutume, la science occupe cette année le devant de la scène des RVH. Mais après tout, l'Histoire est une science !

La présence, ce soir, de Cédric Vallini qui nous fait l'honneur de présider cette 20<sup>e</sup> édition, nous rappelle le caractère viscéralement scientifique de la connaissance historique et de son étude. « *Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre* ». Telle était la devise du Lycée d'Athènes qui réunissait tant de philosophes et de penseurs.

D'Archimède à Marie Curie, d'Euclide à Stephen Hawking, la plupart des grands découvreurs sont avant tout de grands scientifiques. Au pays de Descartes et de Blaise Pascal, il est plus que temps de remettre la science au cœur de notre société et de notre socle commun de connaissances !

Cependant, l'Histoire des inventions et des découvertes, dépassent largement le cadre des sciences dites pures.

Découvrir, c'est lever le voile de l'inconnu, éclairer l'obscurité et lutter, parfois, contre l'obscurantisme.

Inventer, c'est rendre réel ce dont on a rêvé ; c'est partir en *terra incognita* comme le firent Christophe Colomb ou Neil Armstrong ; c'est affirmer l'infinie liberté humaine.

Liberté, oui c'est bien de cela dont il s'agit car l'invention est avant tout ce que l'homme choisit d'en faire.

L'Histoire nous l'a démontré à bien des reprises : si certains inventeurs furent de véritables Prométhée ; d'autres, souvent malgré eux, se muèrent en Docteur Mabuse.

Il n'est qu'à songer à la maîtrise de l'atome, source d'abondance et cause de crimes d'une ampleur jamais atteinte.

Au cours de ces cinq jours de festival, des centaines d'historiens interrogent les rapports que l'homme entretient depuis la nuit des temps avec les découvertes.

À l'heure où le sacro-saint rapport entre progrès et bonheur humain est sérieusement remis en question, interroger les rapports entre histoire et science promet d'intenses et passionnants débats.

\*

Ensemble aujourd'hui nous disons « Eurêka », comme un grand « Bienvenue » lancé à l'Histoire et à ses amateurs. Bienvenue dans une terre qui fut celle de grands inventeurs. Au premier rang d'entre eux, bien évidemment, Denis Papin et Léonard de Vinci.

À leur exemple, il nous faut cultiver une soif permanente de connaître et de découvrir. Ce territoire qui fut à bien des époques un carrefour de savoirs, doit retrouver la passion de curiosité, le feu de l'innovation.

C'est dans cet esprit que le Conseil départemental fait de l'innovation numérique le fil rouge de son action au service des Loir-et-Chériens. Pas par suivisme mais parce que les usages numériques révolutionnent le quotidien de nos concitoyens et l'histoire de l'humanité.

Oui, au 21<sup>e</sup> siècle il est encore possible de dire « Eurêka » et de réinventer le monde, tant le champ d'application de la révolution numérique semble infini. La 3<sup>e</sup> révolution industrielle, magistralement décrite par Jérémy Rifkin, nous offre des perspectives vertigineuses d'inventions et de découvertes au service de l'homme.

Comme Archimède durant le siège de Syracuse, comme les lunettes de Galilée, comme Edison éclairant le monde par une simple ampoule, tournons-nous avec confiance vers un avenir numérique bienfaisant. Il ne s'agit pas de transformer l'Homme, il s'agit de rendre la vie quotidienne plus simple pour le plus grand nombre, à commencer par les plus fragiles.

En nous affirmant comme un territoire d'innovation et d'expérimentation numérique, nous attirerons défricheurs et inventeurs du monde entier. Nous écrirons l'histoire.

N'ayons peur ni des mots, ni des rêves ! En matière d'innovation, aucune ambition n'est excessive. Pour reprendre la célèbre maxime de Mark Twain, « *ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait* ». Voilà ce qui doit nous guider et mobiliser nos énergies.

En écho à cette belle édition des RVH qui s'ouvre, n'ayons pas peur d'entreprendre, d'innover, d'unir nos forces au service de l'avenir.

Je veux pour conclure, rappeler que les RVH peuvent compter, comme chaque année, sur le soutien du Conseil départemental. L'Hôtel du Département est heureux d'ouvrir ses portes à plusieurs conférences et accueille traditionnellement la remise du Prix du Roman Historique.

Je vous souhaite à toutes et à tous d'excellents Rendez-Vous de l'Histoire sous le signe de la curiosité !